



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

De L'Vsage Des Passions

Senault, Jean-François

Paris, 1643

V. [i.e.VI.] Du bon vsage de la Crainte par la Prudence & par la Honte.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-48661](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-48661)

apprendra, de quelle adresse il se faut
servir pour traiter avec la Crainte.

SIXIÈME DISCOURS.

Du bon usage de la Crainte.

IL ne faut pas trouver estrange, que
la Passion puisse devenir criminelle
puis qu'elle est indifferente, & l'on
ne doit pas se plaindre qu'elle soit voi-
sine du vice puisque la vertu mesme
en est assiegée: Car toute la Morale
confesse qu'il n'y a point de vertu, qui
ne soit environnée de pechez, & qui
ne voye à ses costez deux ennemis qui
la menacent. La Clemence qu'on peut
appeller l'ornement des Princes, & le
bon-heur des Estars, est au milieu de
l'indulgence & de la severité; pour
peu qu'elle s'escarte du droit chemin,
elle trouve l'un de ces deux monstres,
& prenant quelque'une de leurs quali-
tez, elle pert malheureusement tou-
tes les siennes. La Force ou la valeur
qui anime les Conquerans au glo-
rieuses entreprises, est placée entre
la temerité & la lascheté; si elle s'ex-
pose imprudemment elle devient te-
meraire, & si elle se conserue trop
soigneusement, on la soubçonne
d'estre

d'estre lasche. La liberalité qui gagne les cœurs, apres que la Puissance a donté les corps, est logée entre l'auarice & la profusion; si elle mesnage ses biens avec plus de soin que ne permet l'honnesteré on l'accuse d'estre auare, & si elle les dispense indiscrettement, on l'accuse d'estre prodigue: Mais les Passions me semblent plus heureusement partagées, car si elles ont vn vice qui les attaque, elles ont vne vertu qui les deffend, & si elles peuuent deuenir criminelles, elles peuuent deuenir innocentes: Cecy paroist euidentement en la Crainte qui seruant à la paresse & au desespoir, peut seruir à la Prudence & à la Honte, & par le moyen de ces deux vertus conseruer toutes les autres.

Prudentia praesentia ordinat, futura prouidet, praeterita recordatur. Virtus.

Encore que la Crainte soit ombregeuse, & que les maux qu'elle descouure l'estonnent, neantmoins elle a tant de rapport avec la Prudence, que pour peu d'ayde qu'on luy donne, elle passe facilement en sa nature. Le principal employ de cette vertu, au iugement de tous les Philosophes, est de considerer les choses passées, de regler les presentes, & de preuoir les futures: Mais l'aduenir l'occupe bien plus que le

le prese
presen
ne peu
d'accie
auoir c
passé n
toute l
iurifdi
aisé de
elle n'
euene
uenir
est en
scauro
suite p
sent n
sonne
est le
& elle
du te
Elle n
noist
sent c
pour
creu
diuin
l'ue
stan
heur
veri

le present & le passé: Car outre que le present n'est qu'un moment, & qu'il ne peut enfermer qu'un petit nombre d'accidens, il est sensible, & il ne faut auoir que des yeux pour en iuger; Le passé n'est plus en nostre pouuoir, & toute la sagesse du monde n'a point de iurisdiction sur luy; il n'est pas malaisé de le connoistre, & la memoire, si elle n'est infidelle, nous represente les euenemens qu'il a produits: Mais l'aduenir est aussi douteux que caché, il est environné de tenebres qu'on ne scauroit dissiper, il traîne avec soy vne suite prodigieuse d'auantures, qui causent mille changemens dans les personnes & dans les Estats; Si bien qu'il est le principal obiect de la Prudence, & elle ne regarde les autres differences du temps, que pour iuger de celle-cy; Elle n'estudie le passée que pour connoistre l'aduenir, & elle ne regle le present que pour s'asseurer du futur: C'est pourquoy les grands Politiques, ont creu que la Prudence estoit vne Vertu diuine, qu'on ne pouuoit consulter de l'euenement des affaires sans vne assistance du Ciel, & que pour estre vn heureux Conseiller, il falloit estre vn veritable Prophete. Or la Crainte est

*Consiliarū
quoddam
diuinum
est. Arist.*

de

de la Nature de la Prudence: Car encore qu'elle se souuienne des malheurs passez, qu'elle s'occupe des presens, elle s'entretient particulièrement des futurs, & elle employe toute son adresse pour les esloigner, ou pour les combattre: Il est vray qu'elle implore le secours de l'Esperance, & qu'elle vse de son courage pour se deffaire de ses ennemis; Mais elle en est plus semblable à la Prudence, qui apres auoir preueu le danger, se sert de la valeur des soldats pour le repousser: Car les hommes ne sont pas si heureux que de posseder ensemble ces deux vertus; Elles demandent des temperamens differens, & quoy qu'elles s'assistent mutuellement, elles semblent auoir protesté de ne se rencontrer presque jamais en vne mesme personne; La Prudence est le partage de ces vieillards qui ont blanchi dans les affaires, & qui ont consummé toute leur vie, à remarquer les humeurs des peuples, les reuolutions des Estats, & les diuers changemens de la Fortune; La valeur au contraire, est le partage des jeunes gens, qui ayant plus de vigueur que d'experience, sont plus propres à exécuter qu'à deliberer, & reüssissent plus heu-

heureu
dans le
Verbe
la Sage
l'Idée
tures
luy qui
souuer
ce; Il f
pour a
patible
d'acco
d'vnir
faut-il
te est p
aussi b
leur, &
berer
de pre
& de
ne son
lasche
desco
fidell
le per
Elle
toute
stres
quel
qu'e

heureusement dans le combat que dans le conseil: Il n'appartient qu'au Verbe Eternel, d'estre tout ensemble la Sagesse & la Puissance, le Bras & l'Idée de son Pere; mais dans les creatures ces qualitez sont separées, & celuy qui a beaucoup de force, n'a le plus souuent que bien peu de connoissance; Il faut que le Ciel fasse vn miracle, pour assembler ces aduantages incompatibles; & il n'est pas plus mal aisé d'accorder la flâme avec la neige, que d'vnir la Prudence avec la Force: Aussi faut-il aduoüer, que comme la Crainte est plus auisée que genereuse, elle a aussi bien plus de lumiere que de chaleur, & elle est bien plus propre a delibérer qu'à combattre. Enfin on l'accuse de prendre tousiours les choses au pis, & de faire les maux plus grands qu'ils ne sont; Elle ressemble disent-ils à ces lasches espiôs, que Moÿse enuoya pour descouurir la Palestine, & dont les infidelles rapports penserent destourner le peuple Iuif d'vne si noble cōqueste; Elle fait d'vn atome vne montagne, toutes les bestes luy semblēt des monstres, & elle ne voit point de danger quelle ne iuge inéuitable: Il est vray qu'elle embrasse presque tousiours

le

*Si vis
omnem
solicitu-
dinem
exuere,
quidquid
vereris ne
eueniat,
euentu-
rum uti-
que pro-
pone, &
quodcum-
que illud
malum
est tecum
metire.*

Senec.

Epist. 24.

le plus mauuais party, & que pour n'estre point abusée, elle se figure le mal avec toutes ses extremitez: Mais certes elle en est plus conforme à la Prudence, qui ne consulte iamais l'aduenir, qu'elle n'y remarque tous les dangers qui peuuent arriuer, & qu'elle ne prepare des forces pour combattre tous les ennemis qui la peuuent attaquer; Elle ne considere pas ce qui se fait seulement, mais tout ce qui se peut faire; quand elle voit naistre vn malheur, elle en veut scauoir le progres, & elle se donne vn peu d'inquietude, pour se procurer vn repos assure. Les Stoiciens ne trouuent point de meilleur expedient pour se deffendre d'un peril qui les menace, que de s'imaginer qu'il arriuera, & de le combattre en esprit, pour le surmonter en effect; Si bien qu'au jugement mesme de nos ennemis, la Prudence n'a point d'autres maximes que la Crainte, & cette fidelle esclauue n'a point d'autres mouuemens, que ceux de sa souueraine.

Il est vray que comme elle est voisine des sens, & qu'elle reside en la partie de l'ame, ou se forment les orages, elle ressent tousiours quelque trouble, & elle ne fait presque point de iugemens,

mens
d'esmo
lemen
son feu
mées q
faut qu
qui l'e
l'assur
pres, c
nemen
la pom
la dou
eloque
que so
il n'y a
enfants
ont va
mespr
peux r
lens,
doulo
souffr
lit, q
homi
dure
qui n
l'Espr
toute
ne son
que l

mens, qui ne soient accompagnez d'esmotion: mais l'Esprit la peut facilement détromper, & par la clarté de son feu, il peut dissiper toutes ces fumées qui s'esleuent de l'imagination; Il faut qu'il l'oblige à regarder les obiects qui l'espouuantent & qu'il luy rende l'assurance en luy faisant voir de plus pres, ce qui luy auoit causé de l'estonnement; Il faut qu'il oste aux suplices la pompe qui les rend effroyables, & à la douleur les plaintes qui la rendent eloquente; Il faut qu'il luy apprenne que sous ces apparences trompeuses, il n'y a qu'une mort commune, que les enfans ont soufferte, que les soldats ont vaincuë, & que les esclaves ont mesprisée: Les tourmens les plus pompeux ne sont pas tousiours les plus violens, vne suppression d'vrine est plus douloureuse que la rouë, vn gouteux souffre souuent plus de mal dans son lit, qu'un criminel à la torture, & vn homme à qui on tranche la teste n'endure pas tant de douleur, que celuy qui meurt de la fièvre: C'est donc à l'Esprit de persuader à la Crainte, que toutes ces choses qui nous estonnent: ne sont pas celles qui nous blessent, que les maux esclatans ne sont pas les plus

*Tolle istā
pompan
sub qua
lates &
stultos
territas:
Mors es
quam nu-
per seruus
meus,
quam an-
cilla con-
tempfit.
Senec.
Epist. 24.*

plus sensibles, & que ceux qui paroissent les plus sombres, sont quelques-fois les plus douloureux : Ainsi elle s'affermira contre les maux, & se soumettant à la conduite de la Raison, elle ne reservera de ses apprehensions, que ce qui luy sera nécessaire pour s'empescher d'estre surprise.

Mais si la Crainte peut nous servir pour combattre le vice, elle peut estre employée pour deffendre la vertu, & il semble que ce soit le principal vsage, auquel la Nature l'ait destinée : Car la Honte n'est autre chose que la Crainte de l'infamie, & cette Passion innocente, est la protectrice de toutes les vertus ; C'est a elle que les Iuges doivent leur integrité, que les soldats doivent leur courage, que les femmes doivent leur chasteté ; C'est par ses soins que la pieté est conseruée, & il faut que tout le monde confesse, qu'il n'y a point d'affection en nostre ame plus agreable n'y plus vtile que la Honte. Puis que nous luy auons tant d'obligation il est bien raisonnable de la connoistre & de luy rendre l'honneur qu'elle merite : Elle porte la couleur de la vertu, & cette rougeur qu'elle respand sur le visage, est vne marque de son Innocence :

cence
moin
romp
ueller
aussi-
struit
luy d
dre a
repro
elle n
urer ;
est gl
bann
reue
au D
ce q
quel
Amo
mais
l'effir
Passi
elle
l'vn
à tar
n'en
la fa
sang
deff
n'es
elle

cence : Mais elle est si delicate que la moindre chose du monde la peut corrompre, elle ressemble à ces fruits nouvellement cueillis, dont la fleur se perd aussi-tost qu'on les touche; Elle se destruit elle mesme, les loüanges qu'on luy donne l'offensent, & on la fait perdre aux femmes, en leur en faisant des reproches : Si elle est facile à perdre, elle n'est pas moins difficile à recouurer; car quoy qu'elle soit douce, elle est glorieuse, & quand vne fois on l'a bannie, il est bien mal-aisé de la faire reuenir; L'Esperance succede souuent au Desespoir, la joye reprend la place que la tristesse auoit occupée, & quelquesfois la Hayne se conuertit en Amour, mais la Honte ne paroist jamais sur vn visage dont l'insolence & l'effronterie l'a chassée; Comme cette Passion est la compagne de la pureté, elle est de son naturel, & la perte de l'une & de l'autre est irreparable : Elle à tant d'auersion pour le peché qu'elle n'en peut souffrir la presence; son nom la fait rougir, & elle appelle tout le sang du cœur à son secours, pour se deffendre de cet ennemy. Mais elle n'est jamais plus puissante que quand elle combat pour la vertu: Car elle fait

*Et qui re-
dire nescit
ut perit
pudor.
Senec. in
Agam.*

T

tant

tant d'efforts en sa faueur qu'elle luy procure tousiours de glorieuses victoires, elle oblige toutes les Passions à la secourir, elle leur dépeint le crime si effroyable qu'elle leur en augmente la hayne, & elle leur represente l'innocence si belle, qu'elle leur en augmente l'amour; Elle refueille l'Espérance, elle anime la Hardiesse, elle irrite le desir, & elle eschauffe la Cholerre; si bien que c'est vne Passion qui se respand dans toutes les autres & qui leur donne de nouvelles forces pour soustenir les interets de la vertu: Quoy qu'elle soit timide, elle encourage les soldats; ils ne sont vaillans que pource qu'ils sont honteux, & ils ne mesprisent le danger que pource qu'ils craignent l'infamie; vne Crainte en chasse vne autre, & ceux qui ne cedent pas à la valeur, se laissent vaincre à la Honte: Quoy qu'elle soit indulgente, elle rend les Iuges seueres, & lors qu'on tasche de les corrompre par les presens ou de les estonner par les menaces, elle les retient dans leur deuoir par la crainte du deshonneur: Quoy qu'elle soit foible, elle rend les femmes courageuses, & pendant qu'elle respand sa rougeur sur leur visage, elle

*Quem
peccare
pudet,
Cynthia
tuta sat
est. Pro-
pert.*

elle respand vne secrette vertu dans leur cœur, qui les fait triompher de ces dangereux ennemis qui les poursuivent. Ce sexe n'a point d'autre force que celle qu'il emprunte de cette Passion innocente il ne se conserue que par la Crainte de l'infamie, & qui luy auroit osté cette deffense, luy rauiroit aysément tous ses autres aduantages; La Nature mesme qui sçait bien qu'il ayme autant la Beauté que la Vertu, luy a persuadé que la Honte le rend plus agreable: En effet la Pudeur est vn fard innocent, les femmes ne paroissent jamais plus belles, que quand elles sont vn peu honteuses, & il n'y a point de visage pour agreable qu'il puisse estre, qui ne recoiue vn nouuel esclat de cette rougueur innocente, qui accompagne la Honte; Elle est si acquise à la vertu, qu'on a bonne opinion de toutes les personnes qui la portent, & elle deffend les interests de la Raison auec tant de chaleur, que son empire seroit desia ruiné, si cette Passion estoit bannie de la terre.

Car l'experience nous apprend qu'il y a bien plus d'hommes, qui s'esloignent du peché par la Honte, que par

*Plures
pudore
peccandi
quam bo-
nâ vo-
luntate
prohibitis
abstinent.
Senec.
Epist. 83.*

le deuoir, & que la Crainte de l'Infamie a bien plus de pouuoir sur leurs esprits que l'amour de l'Innocence. C'est pourquoy le Diable reconnoissant bien que cette Passion est contraire à ses desseins, & que pour nous la faire perdre, il faut destruire nostre Nature, il tasche de nous persuader que la vertu est criminelle, afin que deuenant infame dans nostre opinion, la Honte qui la deffend tousiours, soit contrainte de l'abandonner: Il a creu qu'il estoit plus facile d'oster a la vertu son estime, que l'innocence à la Honte; Ne pouuant corrompre celle cy il a essayé de la tromper, & pour luy faire perdre l'auerfion qu'elle auoit du peché, il luy a fait croire qu'il estoit glorieux. Cette erreur est si bien respanduë par tout le monde, qu'il y a maintenant des vertus infames & des vices honnorables; La vengeance passe pour grandeur de courage, & l'oubly des iniures pour lascheté; l'Ambition est illustre, & parce qu'elle s'attache aux Couronnes, elle pretend n'estre plus honteuse; La Modestie & l'Humilité sont mesprisées, & parce qu'elles cherchent la solitude & le silence, elles ont perdu toute leur gloire;

gloire ; L'opiniastreté dans le crime, est la marque d'un esprit fort, la Penitence & le changement de vie est vne preuve de foiblesse : Ainsi toutes choses sont confonduës , & la Honte se laissant seduire à l'opinion, prend sans y penser le party du vice, & quite celui de la vertu ; Les meschans qui se cachent, se produisent sur le theatre, & perdant la confusion, qui estoit le seul bien, qui leur restoit dans tous leurs maux, ils deuiennent insolens, & tirent vanité de leurs crimes ; Le chemin du salut leur est fermé, & depuis qu'ils ont donné des tiltres honorables à des choses infames, on ne peut plus esperer que la Honte les conuertisse, ny que celle qui les piquoit d'honneur, les reduise à leur deuoir. Pour esuiter ce malheur, il faut desabuser cette Passion innocente, & donnant à chasque object le nom qu'il merite, la retirer de l'erreur, où elle s'est imprudemment engagée : il faut luy apprendre, que tout ce qui est esclatant n'est pas vertueux, & que tout ce qui est sombre n'est pas criminel ; Il faut luy persuader que les vertus les plus humbles sont les plus vtilles, & que les vices les plus honno-

Itaque quod vniū habebant in malis bonum perdunt, peccandi verecundiam : laudant enim ea quibus erubescerant, & vitio gloriantur : ideoque nec resurgere quidem adolescentia licet, cum honestus turpi desidia titulus accessit. Senec. de vitâ beata. cap. 12.

rables sont les plus dangereux: Avec ces bonnes maximes elle reprendra le party de l'Innocence, & se repentant de s'estre laissée tromper, elle poursuivra ses ennemis avec d'autant plus d'ardeur, que sa hayne sera augmentée par leur supercherie, & qu'en defendant les interets de la vertu, elle se vengera encore de ses iniures particulieres.

CIN-



CIN

P

De la



ce: S

semb

fond

La C

seme

beau

pagn

deno

sa g

qui

tien

des

osté

gna